29e demi-brigade d'infanterie de ligne 1796 - 1803 - Extrait du 29e régiment d'infanterie (1667-1895) - Auteur : Yvert, Louis. - Imp. : Autun Dejussieu père et fils - 1895. - Sources -
Droits : Domaine public, numérisé par Google

CHAPITRE III

La 29e Demi-Brigade de ligne **(1796-1803).**

Le décret du 1er février prescrivant la réduction du nombre des demi-brigades et un nouveau numérotage, la 164e de bataille qui se trouvait à l'armée du Nord devient, le 29 février 1796, la 29e demi-brigade de ligne.
Quelques mois après sa création, elle fait partie des renforts envoyés par l'armée du Nord à l'armée de Sambre et Meuse et sert avec distinction sous le général **JOURDAN**.
En février 1797, **HOCHE**, qui est à la tête de l'armée de Sambre et Meuse, prend l'offensive et fait passer le Rhin à ses troupes. La 29e se trouve au fameux passage du pont de Neuwied ; le 18 avril, elle est à l'aile droite et va à Mayence.
Le traité de Campo-Formio, signé le 17 octobre 1797, arrête les opérations militaires, et l'armée depuis 1791 passe un hiver entier sans faire campagne.
La 29e passe l'année 1798 sans prendre part à la moindre prise d'armes. Mais l'année suivante, elle entre dans la composition de l'armée du Rhin (juillet 1799).
Le 4 juillet de cette même année, la 29e attaque les Autrichiens dans leurs positions d'Appenwoyer. Le capitaine **BALESTRIER**, à la tête des grenadiers, emporte le village et le camp qui le défend et sauve le drapeau de son bataillon un instant compromis. Le sous-lieutenant **ROSEROT** est entré le premier dans le camp ennemi. Un instant, la cavalerie autrichienne a voulu s'opposer aux progrès des Français et charge la 29e ; les grenadiers se forment en carré, repoussent les cavaliers, puis les chargeant à leur tour les mettent en déroute. Le sous-lieutenant **VERDIER**, suivi de quinze braves, leur a repris une pièce de canon. On compte parmi les blessés les lieutenants **DUMOUSSEAUX** et **THIÉLEMENT**.
Le même jour, le capitaine adjudant-major **GOUJON**, chargé de faire une reconnaissance sur la route d'Offenbourg, est subitement attaqué ; il se distingue alors par d'habiles dispositions, se défend à outrance et sauve d'une perte certaine une partie de la division qui aurait été surprise. Pour sa belle conduite, le capitaine **GOUJON** est mis à l'ordre de l'armée.
Le 6 juillet, la 29e attaque le poste d'Offenbourg et s'en empare ; assiégée à son tour dans cette position, elle la défend pendant trois jours contre des forces supérieures, puis elle est obligée de se replier sur la rive gauche
Elle se trouve plus tard sous les ordres du général **MULLER** et traverse de nouveau le Rhin à Manheim. Elle pénètre dans le Palatinat, s'empare d'Heilbronner, puis de Lauffen et se rend au siège de Philippsbourg. Mais des forces considérables de l'ennemi étant survenues, la 29e lève le siège de cette ville, et pour la seconde fois l'armée française repasse sur la rive gauche du Rhin. Dans ce mouvement de retraite, le 29e est à l'arrière-garde.
Le 13, la demi-brigade a un engagement aux avant-postes, près de Viesloch, le lieutenant **BIGOT** y est tué.
Le 18, les 29e et 66e demi-brigades sont attaquées dans les retranchements de Sécharau par un corps considérable d'ennemis. Après huit heures de résistance héroïque, leurs débris repassent le Rhin sur le pont de bateaux par lequel se fait la retraite de l'armée et se font hacher à l'arrière-garde.
La 29e demi-brigade s'est bravement sacrifiée pour le salut de l'armée, elle a perdu 700 hommes et il ne lui reste plus que 142 grenadiers de trois superbes compagnies.
Le capitaine **BALESTRIER** a fait lui-même plusieurs prisonniers. Le capitaine **CABART**, avec une poignée de grenadiers, a repris une pièce de canon et sauvé 1,200 Français, en défendant le pont de bateaux, pendant la retraite. Le lieutenant **COLLIGNON** a repris deux fois une redoute et n'a

cédé qu'au nombre après avoir été criblé de blessures. Le sous-lieutenant **JOLAIN** s'est fait tuer en s'obstinant à combattre sur la rive droite, à la tête du pont. Le sous-lieutenant **ROSEROT**, après avoir vu tomber son capitaine, a commandé sa compagnie, fait des prodiges de valeur et ne s'est rendu qu'après quatre heures de combat, entièrement cerné et ayant autour de lui presque tous ses hommes tués ou blessés.
Le sous-lieutenant **VERDIER** s'est encore distingué dans cette terrible journée. Tous ses soldats ont hautement fait leur devoir et accompli des actes d'héroïsme pour sauver l'arrière-garde.
Les débris de la 29e, après la bataille de Manheim, se rallièrent au général **DELABORDE** et rejoignirent **MULLER** à Mayence. Le corps de troupes de ce dernier général servit bientôt de noyau à la nouvelle armée du Rhin, commandée par **LECOURBE**, en l'absence de **MOREAU**. Cette armée, réunie à Strasbourg, fut rapidement organisée et portée à 20,000 hommes.
Le 27 octobre 1799, la 29e, sous les ordres directs de **LECOURBE**, passe le Rhin une troisième fois à Manheim et contribue à refouler les postes autrichiens de la rive droite.
La demi-brigade fait ensuite partie de la division envoyée au nouveau blocus de Philippsbourg, mais elle est, une fois encore, obligée d'abandonner bientôt ce siège devant des forces très supérieures.
Elle se replie sur Manheim avec le reste de l'armée du Rhin, qui reste concentrée entre le Necker et le Rhin jusqu'au 16 novembre.
Le 18, **LECOURBE** reprend l'offensive et forme quatre colonnes d'attaque ; la 29e fait partie de la division de droite (général Delaborde) ; elle marche aussitôt à l'ennemi et livre près de Viesloch un brillant combat dans lequel 1,200 Autrichiens mettent bas les armes et sont faits prisonniers ainsi que sont enlevées six pièces de canon.
Mais, bientôt le départ de **MASSÉNA** pour l'armée d'Italie, laissant **LECOURBE** en présence de forces supérieures, oblige ce dernier à se replier une fois encore sur Manheim.
Dans différents engagements survenus à cette époque, la 29e se signale constamment par les traits de bravoure et les actes de courage de ses officiers et de ses soldats. Sont particulièrement cités à cette époque : le capitaine **CABART** qui sauve le parc de la division attaqué par une forte colonne ennemie ; les lieutenants **LEGENDRE** et **GAUTHIER**, blessés tous deux à cette affaire.
La 29e soutient, en outre, différents combats à Brixhall, Obstadt, Odenom, Mingelsheim, Viesloch, etc., puis repasse une quatrième fois sur la rive gauche du Rhin, d'où elle est dirigée sur Landau où elle est reformée à un effectif assez considérable, par suite de la fusion en elle de bataillons auxiliaires.
Au 25 avril 1800, la 29e demi-brigade, forte de 2,320 officiers et soldats, répartis en trois bataillons de guerre, entre dans la composition de l'armée du Rhin, sous les ordres du général **MOREAU** ; elle fait partie de la troisième division (général Delaborde), à l'aile gauche de l'armée commandée par le général **de SAINTE-SUZANNE.**
Elle passe ce même jour le Rhin à Kehl et opère une démonstration contre la droite ennemie. Elle est ensuite dirigée sur Bâle, d'où elle se rend ensuite au corps du maréchal **MONCEY**, détaché de l'armée du Rhin pour aller former la gauche de l'armée de réserve, en Italie. Elle traverse la Suisse et passe le Saint-Gothard, faisant partie de la division directement commandée par **MONCEY**. Le 31 mai, elle a un engagement à Bellinzona, dans lequel elle pousse vivement l'ennemi.
A Marengo, elle se trouve à la division de réserve et reste en observation pendant le cours de cette importante bataille.
Au mois d'octobre, la 29e fait partie de l'expédition de Toscane, à l'aile droite de l'armée d'Italie, commandée par le général **DUPONT**. Le 23 décembre, la demi-brigade livre un brillant combat à Boudino ; le capitaine **HUARD**, avec 50 hommes, enlève une redoute défendue par 400 Autrichiens et deux pièces de canon. Le 24, affaire à Finale ; le 25, bataille sanglante à Pozzolo où la 29e a la

gloire de battre un ennemi quatre fois supérieur en nombre ; mais le corps fait des pertes cruelles ; le capitaine **LABORIE**, à la tête de ses grenadiers, enlève trois redoutes en avant du Mincio et prend dix pièces de canon et deux drapeaux.
Le lendemain, le corps de **DUPONT** est en entier sur la rive gauche du Mincio et marche contre la gauche autrichienne ; la 29e prend alors part au combat de Vallegio (15 janvier 1801), est envoyée ensuite devant Mantoue où elle repousse, le 29, deux vigoureuses sorties des Autrichiens ; mais les hostilités cessent bientôt, et le 9 février est signé le traité de Lunéville qui met fin à la guerre.
La fin de 1801 et les trois années qui suivirent furent une période de paix pour la plupart des troupes françaises, mais la 29e ne put guère profiter du repos accordé à nos armées victorieuses et reprit bientôt la campagne.
Un bataillon de la 29e qui était resté à guerroyer en Toscane, vient rejoindre la demi-brigade qui est dirigée sur l'île d'Elbe que les Anglais, malgré la foi des traités, ne voulaient pas évacuer. La 29e débarque dans cette île le 2 mai 1801, elle assiste au bombardement de 45 de la place forte de Porto -Longono, elle s'empare de Porto-Ferrajio le 25 juin suivant. La 29e, après la possession complète de l'île, est envoyée à l'armée d'observation du Midi et se rend dans les Abruzzes où elle assure l'ordre et la sécurité, en combattant, sans trêve ni merci, les bandes de pillards et de brigands qui désolaient ce malheureux pays. Dans un de ces engagements, M. **LEDUC**, lieutenant, est grièvement blessé, le 24 décembre.

A la paix d'Amiens, signée le 27 mars 1802, la 29e est dirigée sur Naples et les environs et elle n'a plus avec l'ennemi que des affaires sans importance. Le 24 juin, le lieutenant **RIEFFELD** succombe aux blessures reçues dans une des dernières actions.
Le 15 septembre 1802, des fusils d'honneur sont décernés aux sergents **FAVIER** et **DANIEL** ainsi qu'au soldat **GOUGET**. Les soldats qui reçurent ces armes furent tous, sans exception, nommés à la création de la Légion d'honneur (24 septembre 1803), chevaliers de l'ordre.
A la fin de l'année 1802, la 29e quitte Naples pour aller cantonner à Turin et environs, elle va ensuite à Alexandrie, à Gênes et en Ligurie pendant l'année 1803.
Le 21 septembre de cette même année, conformément à la décision des consuls, les demi-brigades perdent ce nom et reviennent à leur ancienne dénomination de

RÉGIMENTS D'INFANTERIE DE LIGNE.

En conséquence de cet ordre, la 29e devient le 29e régiment d'infanterie de ligne, sans qu'il y ait d'autres changements à opérer.

Noms des colonels ayant successivement commandé la 29e Demi-Brigade d'Infanterie

29e Demi-Brigade (1796-1803).

MM.	
Patissier	1796-1800
Mont-Serraz	1800-1803